

XIV.

Guillaume, Prince d'Orange, au Comte de Leycester.¹⁾*Félicitations de son retour en Cour. Nouvelles politiques.*

ANVERS, 9 oct. 1582.

Monsieur. Je suis bien aise de vostre retour en Cour²⁾ pour avoir par ce moyen plus souvent de vos bonnes nouvelles, et pour tousiours aider à nous entretenir en la bonne grace de Sa Majesté. Je ne puis vous en escrire de meilleures, sinon que, Dieu mercy, Son Altèze³⁾ se porte de mieulx en mieulx et donne très grand contentement a ce peuple, tellement j'espère que Dieu le bénira; aussy que le Roy a accordé que le Maréchal de Biron⁴⁾ vint en l'armée de Son Altèze, qui nous est un grand renfort en toutes sortes; davantaige que Sa Majesté a faict en plein du Sénat de Vénize des grandes complainctes contre le Roy d'Espaigne, de ce que contre l'honneur et dignité royalle il a envoyé gens pour tuer son frère; toutes ces choses à mon advis ne peuvent qu' avecq le temps elles n'engendrent quelque bon effect. J'ay esté bien aise d'entendre l'estat d'Escosse, lequel souventesfois j'ay craint; je désireroy bien, qu'il fust entièrement redressé⁵⁾. Si Son Altèze y peult ayder, je m'asseure qu'il s'y employera volontiers. Je désireroy aussy de ma part y pouvoir servir en quelque chose.

1) *Archives Teyler*, I, p. 154.

2) De la Reine.

3) Voyez sur les relations entre le Prince et le Duc, qui furent loin d'être satisfaisantes: Kervyn de Lettenhove, *Huguenots et Gueux*, VI, p. 341 suiv. Le Prince exerçait l'autorité, ce qui en somme plaisait peu au Duc et aux seigneurs de sa suite.

4) Le roi hésita mais enfin consentit: Kervyn, p. 346, 355. Ce n'était qu'en décembre que les troupes françaises marchaient: BIRON précéda son armée: l.l. p. 357.

5) En Ecosse, MARIE STUART étant toujours prisonnière d'ELISABETH, se préparait une contre-révolution catholique; le régent MORTON, qui gouvernait l'Ecosse pendant la minorité de JACQUES VI, avait déjà beaucoup eu à faire avec les Catholiques, qui après l'avènement de JACQUES (1580), guidés par LENNOX, s'emparèrent du pouvoir. MORTON perdit sa tête sur l'échafaud mais en août 1582 LENNOX lui-même fut fait prisonnier par les seigneurs protestants et expulsé. Les intrigues pourtant continuaient.

Je me recommande sur ce humblement à vos bonnes graces, priant Dieu, Monsieur, vous donner en bonne santé heureuze et longue vie. D'Anvers, ce 9^e d'octobre 1582.

Vostre humble serviteur et amy,

GUILLAUME DE NASSAU.

XV.

Le sieur De Castelnau ¹⁾ au Comte de Leycester.

Négociations sur le mariage du Duc d'Anjou avec Elisabeth

WINDSOR, 8 novembre 1582.

Monsieur. Ayent tousiours congneu le [sieur] De Herles ²⁾, vostre fidel serviteur, et entendu de bouche de Sa Magesté les bon raportz, qu'il a fetz de Son Altesse ³⁾, et m'ayent dit, qu'il vous alloit trouver, je n'ay voullu par luy faillir à vous remercier, Monsieur, des bons offices que vous avez commencés vers Sa dicte Magesté sur la prière, que je vous en ay fête au nom du Roy, mon mestre ⁴⁾, pour establir promptement une asseurée amitié entre ces deulx royaulmes et Leurs Magestetz sans y perdre plus de temps, comme j'estime que en peu de jours il s'y prendra quelque bonne résollution, comme sa dicte Magesté la m'a promis, sy toust qu'elle aura responce de Son Altesse sur ce que je luy ay proposé, comme j'ay amplement discouru du tout avec le sieur Herles, sans le quel et sa suffisence je vous

1) De sa main. MICHEL DE CASTELNAU, sieur de la Mauvissière, était l'ambassadeur de France à Londres (1574—1584) pendant la négociation sur le mariage du Duc d'ANJOU et d'ELISABETH, diplomate intrigant et partisan de CATHÉRINE DE MÉDICIS. La lettre est un peu rongée.

2) Le bien connu agent diplomatique anglais WILLIAM HERLE, qui avait parlé avec ANJOU de la part d'ELISABETH.

3) FRANÇOIS, duc d'ANJOU, qui avait été en Angleterre depuis novembre 1581 jusqu'à février 1582 pour se marier avec la Reine. Les négociations alors furent rompues pour se renouer après (Kervyn de Lettenhove, p. 320 suiv., 349 suiv.)

4) HENRI III, roi de France.